© EDITIONS DES MUSEES NATIONAUX 1934
PARIS – FRANCE

Art exhibition catalogues re-published on microfiche by:

Chadwyck-Healey Ltd
21 Bateman Street
Cambridge CB2 1NB
England

Somerset House
417 Maitland Avenue
Teaneck, NJ 07666
USA

Date of publication and production of master: 1977

Z 50680.

HOMMAGE

AU

CORRÈGE

(1489-1534)

A L'OCCASION

DU QUATRIÈME CENTENAIRE DE SA MORT

PARIS

MUSÉE DE L'ORANGERIE

MCMXXXIV

HOMMAGE
AU
CORRÈGE

N° 16. — Le Corrège. *Tête d'ange.*

HOMMAGE

AU

CORRÈGE

CATALOGUE

DES DESSINS DU MAITRE
DE SES ÉLÈVES ET DES ARTISTES
QUI ONT SUBI SON INFLUENCE

EXPOSÉS
A L'OCCASION DÚ QUATRIÈME CENTENAIRE
DE SA MORT (1534)

A L'ORANGERIE DES TUILERIES
1934

Z50680

MUSÉES NATIONAUX. Palais du Louvre, le 1er octobre 1934.

MUSÉE DU LOUVRE.

CONSERVATION.

Monsieur le Directeur,

En l'absence du Conservateur de ce Département, M. Paul Jamot, membre de l'Institut, actuellement aux États-Unis, j'ai le devoir de vous soumettre les épreuves du Catalogue que M. Jean Vergnet-Ruiz, attaché chargé de mission, a rédigé avec le soin le plus attentif en vue de l'Exposition qui va s'ouvrir à l'Orangerie, consacrée aux dessins de Corrège et de ses disciples. M. Jean-Louis Vaudoyer, Conservateur du Musée Carnavalet, aidé de M. Vergnet-Ruiz, a bien voulu préparer cette exposition.

Je vous prie, Monsieur le Directeur, d'agréer l'assurance de mon dévouement respectueux.

Le Conservateur adjoint des Peintures,
des Dessins et de la Chalcographie,
GABRIEL ROUCHÈS.

Approuvé :

Le Directeur des Musées nationaux
et de l'École du Louvre,
HENRI VERNE.

COMITÉ D'HONNEUR.

M. Louis BARTHOU, de l'Académie Française, Ministre des Affaires étrangères;

M. Aimé BERTHOD, Ministre de l'Éducation nationale;

Son Excellence M. Henry DE JOUVENEL, ancien Ministre, ancien Ambassadeur de France à Rome;

Son Excellence M. le Comte PIGNATTI MORANO DI CUSTOZZA, Ambassadeur d'Italie à Paris;

Son Excellence M. le Comte DE CHAMBRUN, Ambassadeur de France à Rome.

M. Georges HUISMAN, Directeur général des Beaux-Arts;

M. DAVID-WEILL, membre de l'Institut, Président du Conseil des Musées nationaux.

M. Henri VERNE, Directeur des Musées nationaux.

M. Albert BESNARD, de l'Académie française, ancien Directeur de l'Académie de France à Rome;

M. Pierre DE NOLHAC, de l'Académie française, Président du Comité France-Italie;

M. Émile MÂLE, de l'Académie française, Directeur de l'École de France à Rome;

M. Paul LANDOWSKI, membre de l'Institut, Directeur de l'Académie de France à Rome;

M. PONTREMOLI, membre de l'Institut, Directeur de l'École nationale des Beaux-Arts;

M. Paul JAMOT, membre de l'Institut, Conservateur des peintures au Musée du Louvre.

M. André PÉRATÉ, Conservateur honoraire des Musées nationaux;

M. Jean MARX, ministre plénipotentiaire, chef du service des œuvres françaises à l'étranger;

M. Robert BRUSSEL, Directeur de l'Association française d'expansion et d'échanges artistiques;

M. le Comte ZUCCCHINI SOLIMEI;

M. LAVALLÉE, Bibliothécaire de l'École nationale des Beaux-Arts.

INTRODUCTION.

Chaque année, une des expositions de l'Orangerie devant être réservée aux dessins du Musée du Louvre, celle-ci aura pour objet Le Corrège et ses disciples. Cette manifestation est, en effet, de toute circonstance. Voici plus de quatre siècles — plus exactement le 5 mars 1934 — qu'Antonio Allegri, Le Corrège, est mort dans sa ville natale, Correggio, d'où il tire son surnom et à qui il a conféré une gloire éclatante. Notre Musée se devait de commémorer un tel anniversaire par une exposition. Le Louvre conserve non seulement deux des plus belles peintures qu'ait laissées le maître de Parme, l'*Antiope* et le *Mariage mystique de Sainte Catherine,* et les cartons des *Vices* et des *Vertus,* mais aussi une série de dessins que les historiens de l'artiste, en premier lieu Corrado Ricci et Adolfo Venturi, considèrent comme tout à fait précieux et importants pour l'étude de son œuvre.

M. Jean-Louis Vaudoyer, conservateur du Musée Carnavalet, a bien voulu se charger d'organiser cette exposition par laquelle le Louvre rend hommage à la mémoire d'un des plus grands peintres qui aient jamais existé. Il l'a préparée avec satisfaction, abondant en suggestions ingénieuses, servi en cela non seulement par un goût éprouvé et un savoir certain, mais encore par un amour fervent de l'Italie sans lequel on ne peut comprendre profondément l'art de ce pays. Dans son entreprise, M. Vaudoyer a pu s'assurer le concours

précieux de M. Jean Vergnet-Ruiz, attaché chargé de mission au département des Peintures, lui aussi fin connaisseur des choses d'Italie.

Une exposition consacrée au Corrège seul eût certainement paru trop réduite vu le petit nombre des pièces montrées. M. Vaudoyer a pensé, avec raison, qu'il fallait associer les disciples au maître, disciples immédiats ou lointains. Après Le Corrège, une large place a été réservée au Parmesan. Les dessins que l'on verra à l'Orangerie permettront de suivre l'évolution de ce peintre qui, après avoir d'abord imité la manière de son maître, la transforma, et, partant d'une vision directe de la nature, aboutit à un art déformateur et raffiné.Cette élégance, cette préciosité devait connaître une vogue sans pareille, même hors d'Italie. On sait l'influence dominante du Parmesan sur la formation de la peinture française du seizième siècle — le portrait excepté. Ce fut le génie inspirateur — bon et mauvais génie tout ensemble — de l'École de Fontainebleau où principalement Le Primatice, en quelque manière son disciple, apporta sa tradition. Aussi Le Primatice a-t-il sa place marquée dans la salle de l'Orangerie !

En somme, Le Parmesan, Le Primatice s'étaient fort écartés du Corrège et de son naturalisme. La réaction dans le sens du retour à la source fraîche, à la manière du maître, s'est accomplie avec les trois Carrache, surtout avec Annibal, le mieux doué, le plus près de la vie. Il procède du Corrège beaucoup plus que de Raphaël dont l'art demeurait pour lui plus étranger, plus lointain, comme celui d'un homme d'une race et d'une région différentes, tandis que, pour les Carrache, Le Corrège était un compatriote, un voisin, Émilien comme eux.

On ne saurait trouver abusif de les avoir fait figurer, tout au moins Annibal, parmi la descendance spirituelle du Corrège. Grâce à eux, et aussi à Guido Reni, le Corrégisme a retrouvé une vogue très grande au XVII[e] siècle. Comme les peintres français, et surtout les grands décorateurs de l'époque Louis XIV, en particulier Le Brun, ont été les disciples des Bolonais, ils le sont, par suite du Corrège.

De prime abord, on comprendra moins bien que les organisateurs de cette exposition aient attaché des Français du XVIII[e] siècle au char triomphal du Corrège, pour employer une métaphore hardie, à défaut d'une essentielle nouveauté. Depuis la lointaine offensive des Rubénistes, en vertu d'un préjugé qu'à une date récente ont renforcé les anti-italianisants, on a fini par considérer comme un dogme que notre art de cette époque, s'il a pu subir une influence étrangère, a emprunté uniquement aux Flandres et rien à l'Italie, conception assez singulière si l'on songe à tout ce qui subsiste d'italien chez Rubens, élève, peut-on dire sans rabaisser son génie, des Vénitiens et aussi du Corrège. Du reste entre les Flamands et les Italiens du Nord-Est, il y a peut-être des affinités lointaines de race et de sentiment mal défini, plus grandes qu'entre ces derniers et les Toscans par exemple.

Le Corrège et, de même, Le Parmesan avec son élégance quintessencée, par cette affectation même, ne sont pas restés indifférents aux peintres français du XVIII[e] siècle.

Pour Le Corrège, un fait est assez frappant. Il y a deux de ses tableaux mythologiques qui diffèrent passablement de ses autres peintures d'abord dans l'ensemble de la composition, ensuite par l'attitude du modèle, et peut-être surtout par la modification du

type féminin, plus élégant, plus affiné que dans le corps de l'*Antiope* du Louvre ou de la Vénus de l'*Éducation de Cupidon* à la Galerie nationale de Londres, toutes deux fortes filles. Les deux autres tableaux auxquels je fais allusion ne sont point tellement éloignés d'œuvres de Boucher et de son école. C'est la *Danaé* et l'*Io*. Est-il besoin de rappeler que la *Danaé*, aujourd'hui à la Galerie Borghèse de Rome, et une réplique de l'*Io* du Musée de Vienne (la copie maintenant à Berlin) se trouvaient dans la galerie du Régent. M. Émile Dacier a narré les vicissitudes de ces toiles que le fils pudibond du Régent voulait détruire, qu'il donna à Charles Coypel. A la mort de celui-ci, elles furent vendues, mais restèrent en France de longues années encore. Par conséquent, la *Danaé* et l'*Io* n'ont pu manquer d'être vues et étudiées par les artistes français.

En passant aux amateurs, nous pouvons constater qu'ils ont aimé, qu'ils ont senti Corrège, peut-être plus que tout autre Italien, sans doute à cause de ce caractère de volupté qui, en définitive, n'est pas tellement commun dans la peinture italienne. Je me bornerai à un seul exemple, celui du *Président de Brosses*, dont les *Lettres familières sur l'Italie* viennent de nous être restituées dans leur intégrité par M^lle^ Yvonne Bezard, en une édition modèle. De Brosses, un des hommes les plus intelligents de son temps, reflète d'une façon parfaite le goût ambiant. Si, au cours de son voyage, il goûte Raphaël, un peu par principe, il avoue pour Corrège, et pour Corrège seul, un faible, un sentiment que M^lle^ Bezard, dans un article récent des *Études italiennes* sur Corrège et le président de Brosses (1934, n° 3) qualifie justement d'inclination véritable.

On peut se borner à cet exemple pour montrer la

grande admiration dans laquelle on tenait Le Corrège au dix-huitième siècle et qui se retrouve à l'époque suivante, sous la plume d'un Stendhal. Un même sentiment a guidé les organisateurs de l'exposition de l'Orangerie.

GABRIEL ROUCHÈS.

LE CORRÈGE

(1489-1534.)

Au fait, ce jeune Fabrice est plein de grâces, grand, bien fait, une figure toujours riante... et mieux que cela, un certain regard chargé de douces voluptés... Une physionomie à la Corrège, ajoutait le chanoine avec amertume.

La Chartreuse de Parme.

Hier, je me suis détourné de la route directe pour visiter Correggio. C'est là que naquit, en 1494, l'homme qui a su rendre, par des couleurs, certains sentiments auxquels nulle poésie ne peut atteindre, et qu'après lui Cimarosa et Mozart ont su fixer sur le papier.

STENDHAL.

NOTICE

DES DESSINS EXPOSÉS

LE CORRÈGE.

(Antonio Allegri da Correggio.)
Correggio, avant le 30 août 1489-5 mars 1534.

> Puisque j'ai nommé le Corrège, je dirai qu'on trouve dans une tête d'ange ébauchée, à la tribune de la galerie de Florence, le regard de l'amour heureux ; et à Parme dans la Madone couronnée par Jésus, les yeux baissés de l'amour.
>
> Stendhal.

> ...Dans ce Parme, il me fallait d'abord visiter Le Corrège. Là seulement on peut connaître ce peintre sublime qui créa une expression pour tous les moments de l'âme féminine, gradués de la plus fine contraction nerveuse jusqu'à la volupté défaillante.
>
> Maurice Barrès.

1. Tête de la Vierge de l'Assomption de la coupole de Parme. (Étude pour la coupole de Parme.)

Pierre d'Italie et rehauts de blanc. — H. 0 m. 272 ; L. 0 m. 225.

Don His de La Salle.
A L'ÉCOLE DES BEAUX-ARTS, Paris.
Cf. MUNTZ, *Guide de l'École des Beaux-Arts*, p. 195.

2. SAINT JACQUES LE MINEUR PORTÉ PAR UN ANGE.

A la sanguine. — H. 0 m. 169; L. 0 m. 140.
Étude pour une figure de la coupole de l'église Saint-Jean, à Parme.
LOUVRE: *Inventaire*, n° 5.917.
Cf. VENTURI, *Correggio*, pl. 66.

3. ÉTUDE POUR LE COURONNEMENT DE LA VIERGE.

A la sanguine. — H. 0 m. 225; L. 0 m. 182.
LOUVRE: *Inventaire*, n° 5.918.
La figure peinte est à Saint-Jean-de-Parme.
Cf. VENTURI, *Correggio*, pl. 70.

4. DEUX ENFANTS AVEC LES SYMBOLES DES ÉVANGÉLISTES : L'AIGLE DE SAINT JEAN ET LE LION DE SAINT MARC.

A la sanguine. — H. 0 m. 205; L. 0 m. 178.
Collection Mariette, achetée en partie par la Couronne en 1775. Exposition des dessins italiens à l'Orangerie, Paris, 1931, n° 86.
Études pour des grisailles de Saint-Jean-de-Parme (Cf. VENTURI, *Correggio*, pl. 85).
Cf. ROUCHÈS : *Catalogue de l'exposition des dessins italiens*, p. 43.

5. ÈVE. (Dessin pour le groupe d'Ève parmi les femmes d'Israël à la coupole de Parme.)

Sanguine et rehauts de blanc. — H. 0 m. 100; L. 0 m. 090.
Collections du Comte d'Arundel et His de La Salle.
Legs His de La Salle, 1878.
Exposition des dessins italiens à l'Orangerie, Paris, 1931, n° 80.

Louvre: *Inventaire*, n° RF 499.

Cf. Rouchès: *Catalogue de l'exposition des dessins italiens*, p. 40; Venturi, *Correggio*, pl. 152.

6. Saint Jean-Baptiste.

A la sanguine. — H. 0 m. 299; L. 0 m. 202.

Marqué d'un paraphe à la plume.

Première pensée pour un pendentif de la cathédrale de Parme.

Louvre: *Inventaire*, n° 5.919.

Cf. Venturi, *Correggio*, pl. 108.

7. Contre-épreuve d'une étude pour un apôtre de la coupole du dôme de Parme.

A la sanguine. — H. 0 m. 225; L. 0 m. 160.

Collection His de La Salle (n° 84 du *Catalogue*).

Louvre: *Inventaire*, n° RF. 502.

8. Trois croquis pour une frise : enfants jouant avec des guirlandes.

A la sanguine. — H. 0 m. 047; L. 0 m. 099; H. 0 m. 047; L. 0 m. 099 et H. 0 m. 046; L. 0 m. 100.

Première pensée pour la frise de la cathédrale de Parme.

Collection Mariette, achetée en partie par la Couronne en 1775.

Exposition des dessins italiens à l'Orangerie, Paris, 1931, n° 85.

Louvre : *Inventaire*, n° 5.930. Reiset, n° 19.

Cf. Rouchès: *Catalogue de l'exposition des dessins italiens*, p. 43.

9. Tête d'ange.

Sanguine, touches de crayon noir et rehauts de blanc. — H. 0 m. 255; L. 0 m. 226.

Marque de R. de Cotte et paraphe à la plume.

Recherche pour une figure du dôme de Parme.

Louvre: *Inventaire*, n° 5938.

10. TÊTE DE FEMME, OU D'ANGE.

Sanguine et crayon blanc. — H. 0 m. 351 ; L. 0 m. 259.
Collections Crozat et Mariette, cette dernière achetée en partie par la Couronne en 1775.
LOUVRE : *Inventaire*, n° 5935.
Recherche pour une figure de la coupole du dôme de Parme.

11. ÉTUDE POUR LE COURONNEMENT DE LA VIERGE. (Recherche pour la figure de l'abside de Saint-Jean de Parme.

A la sanguine. — H. 0 m. 151 ; L. 0 m. 121.
Mis aux carreaux.
LOUVRE : *Inventaire*, n° 5916.
Cf. RICCI, *Corrège*, 1930.

12. L'ENFANT JÉSUS SUR LES GENOUX DE LA VIERGE, ADORÉ PAR DEUX SAINTS. (Au verso, même sujet.)

A la sanguine. — H. 0 m. 110 ; L. m. 117.
Collection Jabach.
LOUVRE : *Inventaire*, n° 5.940. (Attribué à l'École du Corrège).

13. VIERGE À L'ENFANT.

Plume, lavis de bistre et rehauts de blanc. — H. 0 m. 253 ; L. 0 m. 197.
Marqué d'un paraphe à la plume.
Première pensée pour la *Vierge à l'Ecuelle* de la Galerie de Parme.
LOUVRE : *Inventaire*, n° 5912.
Cf. RICCI, *Corrège*, 1930 et *ib.* pl. CLXIII à CLXVI.

14. VIERGE À L'ENFANT.

A la sanguine, avec quelques touches de blanc. — H. 0 m. 301 ; L. 0 m. 208.
Collection de Modène.
LOUVRE : *Inventaire*, n° 5913.
Cf. VENTURI, *Correggio*, pl. 166.

15. La décollation de deux saints.

A la sanguine. — H. 0 m 082; L. 0 m. 073.
Collection Jabach.
Louvre: *Inventaire*, n° 5915.

16. Tête d'ange.

Au pastel et au charbon. — H. 0 m. 365; L. 0 m. 294.
Collection Mariette, achetée en partie par la Couronne en 1775.
Louvre: *Inventaire*, n° 5938.

17. Tête d'ange.

Au pastel et au charbon. — H. 0 m. 365; L. 0 m. 294.
Collection Mariette, achetée en partie par la Couronne en 1775.
Louvre: *Inventaire*, n° 5937.

18. Croquis d'étude : groupes d'anges ou de génies.

Pour partie à la sanguine, pour partie à l'encre de Chine et au lavis. — H. 0 m. 270; L. 0 m. 200.
Collection Mariette, achetée en partie par la Couronne en 1775.
Louvre: *Inventaire*, n° 5929.

19. La Charité.

A la sanguine. — H. 0 m. 183; L. 0 m. 185.
Collection du Comte de Cholmondeley.
Marqué d'un paraphe à la plume.
Louvre: *Inventaire*, n° 5925.

20. Le Jour.

A la sanguine et au lavis. — H. 0 m. 247; L. 0 m. 190.
Exposition des dessins italiens à l'Orangerie, Paris, 1931, n° 88.
Louvre: *Inventaire*, n° 5920. Reiset, n° 13.
Cf. Rouchès: *Catalogue de l'exposition des dessins italiens*, p. 43.

21. La Nuit.

A la sanguine et au lavis. — H. 0 m. 256; L. 0 m. 200.
Collection du Comte de Cholmondeley; collection de Modène.
Exposition des dessins italiens à l'Orangerie, Paris, 1931, n° 87.

Louvre : *Inventaire*, n° 5.921. Reiset, n° 12.
Cf. Rouchès: *Catalogue de l'exposition des dessins italiens*, p. 43.

22. Marsyas.

A la sanguine. — H. 0 m. 254; L. 0 m. 182.
Étude pour le « Défi d'Apollon à Marsyas », gravé en 1562 par Giulio-Sanuto.
Exposition des dessins italiens, à l'Orangerie, Paris, 1931, n° 69.

Louvre: *Inventaire*, n° 5923.

Le sujet aurait été peint un peu avant 1520 par le Corrège pour un dessus de clavicorde. A l'époque de Reiset, il se trouvait au palais Litta, à Milan. [G. Rouchès: *Catalogue de l'exposition des dessins italiens*, 1931, p. 44].
Reiset, n° 14.

23. Deux feuilles d'études de figures nues.

A la sanguine. — H. 0 m. 123; L. 0 m. 194 et H. 0 m. 122; L. 0 m. 188.
Collection Crozat.

Louvre: *Inventaire*, n°s 5931 et 5932.

24. Deux feuilles d'études de figures nues.

A la sanguine. — H. 0 m. 125; L. 0 m. 181 et H. 0 m. 138; L. 0 m. 185.
Collection Crozat.

Louvre: *Inventaire*, n°s 5933 et 5934.

25. ÉTUDE DE FEMME AGENOUILLÉE.

A la sanguine. — H. 0 m. 120; L. 0 m. 950.
Collection His de La Salle. [*Tauzia*, n° 9], léguée au Louvre en 1878.
LOUVRE: *Inventaire*, n° R. F. 500.

26. ÉTUDE DE MAINS ET DE PIEDS.

Crayons noir et blanc. — H. 0 m. 362; L. 0 m. 232.
Collection Mariette, achetée en partie par la Couronne en 1775.
LOUVRE: *Inventaire*, n° 5939.

ÉCOLE DU CORRÈGE.

27. LE CHRIST SUR LES NUÉES.

Aux crayons noir et blanc. — H. 0 m. 362; L. 0 m. 233.
Collection Pierre Lély, Barnard et Richardson.
LOUVRE: *Inventaire*, n° 5942.

28. ÉTUDE POUR, OU D'APRÈS LE CHRIST COURONNANT LA VIERGE. (Tribune sous la coupole de Saint-Jean de Parme.)

Sanguine. — H. 0 m. 234; L. 0 m. 162.
Collection Jean Sommer, Barnard et Richardson.
LOUVRE: *Inventaire*, n° 5943.

29. DEUX ANGES DE LA COUPOLE DE PARME.

A la sanguine. — H. 0 m. 086; L. 0 m. 173.
LOUVRE: *Inventaire*, n° 5944.

30. DEUX ANGES DE LA COUPOLE DE PARME.

A la sanguine. — H. 0 m. 086; L. 0 m. 132.
LOUVRE : *Inventaire*, n° 5.944 *bis*.

31. ÉTUDE D'ENFANT À MI-CORPS.

A la sanguine. — H. 0 m. 106; L. 0 m. 111.
LOUVRE: *Inventaire*, n° 5946.

32. NYMPHE ET SATYRE.

A la sanguine. — H. 0 m. 161; L. 0 m. 136.
LOUVRE: *Inventaire*, n° 5945.

33. ÉTUDE D'ENFANTS. (Pour une frise?)

A la sanguine et à l'estampe. — H. 0 m. 236; L. 0 m. 287.
LOUVRE: *Inventaire*, n° 5928.

34. SAINT FRANÇOIS EN PRIÈRE.

A la sanguine. — H. 0 m. 312; L. 0 m. 281.
Collection Richardson.
LOUVRE: *Inventaire*, n° 6020.

35. GLOIRE D'ANGES.

A la sanguine. — H. 0 m. 190; L. 0 m. 140.
Collection Armand.
Don de Mme Valton, 1908.
A L'ÉCOLE DES BEAUX-ARTS, Paris.

36. FIGURE NUE, À MI-CORPS, LA MAIN GAUCHE DEVANT LES YEUX.

A la sanguine.
Don Triqueti.
A L'ÉCOLE DES BEAUX-ARTS, PARIS.

37. ÉTUDE DE FEMME, APPUYÉE SUR UN COUSSIN.

Au-dessus de cette figure, étude de bras étendu.
A la sanguine. — H. 0 m. 182; L. 0 m. 136.
Collection Saint Morys.
LOUVRE: *Inventaire*, n° 6497.

L'INFLUENCE DU CORRÈGE

SUR LES ÉCOLES ITALIENNES

Parme attirait tous les artistes, fascinés par la fraîcheur de l'art du Corrège.

Corrado RICCI.

LE PARMESAN.

(Girolamo-Francesco Mazzoli, dit)

Parme 1503. — Casalmaggiore 1540.

Sa riche matière, héritée du Corrège, rend le moelleux des chairs, la fine caresse de la lumière sur l'épiderme des femmes et des enfants.

Ch. Sterling.

38. Vierge à l'enfant.

Crayon, lavis de bistre et rehauts de blanc. — H. 0 m. 230; L. 0 m. 166.
Louvre : *Inventaire*, n° 6.420.

39. Croquis pour une Vierge à l'enfant.

A la plume. — H. 0 m. 110; L. 0 m. 112. Coins supérieurs coupés.
En haut et à droite petit croquis à la sanguine.
Louvre: *Inventaire*, n° 6388.

40. Étude et croquis pour une Vierge à l'enfant.

A la sanguine. — H. 0 m. 240; L. 0 m. 121.
Louvre: *Inventaire*, n° 6381.

41. La Vierge et l'Enfant adorés par un ange.

A la sanguine. — H. 0 m. 200; L. 0 m. 120.
Collection His de la Salle (*Catalogue Tauzia*, n° 63), léguée au Louvre en 1878.

Exposition des dessins italiens à l'Orangerie, Paris, 1931, n° 90.

LOUVRE: *Inventaire*, n° R. F. 577.

Cf. ROUCHÈS: *Catalogue de l'exposition des dessins italiens*, p. 44.

42. ÉTUDE POUR UNE ADORATION DES MAGES.

Plume et lavis de bistre. — H. 0 m. 136; L. 0 m. 108.

Collection Mariette, achetée en partie par la Couronne en 1775.

LOUVRE: *Inventaire*, n° 6385.

43. LA SAINTE FAMILLE.

A la sanguine. — H. 0 m. 143; L. 0 m. 113.

Collection Mariette, achetée en partie par la Couronne en 1775.

LOUVRE: *Inventaire*, n° 6378.

44. LA SAINTE FAMILLE (?). [Un ange adorant l'enfant Jésus?]

Au verso: étude de deux *putti*.

A la sanguine. — H. 0 m. 187; L. 0 m. 126.

LOUVRE: *Inventaire*, n° 6417.

45. LA FUITE EN ÉGYPTE.

Plume, lavis de bistre et blanc. — H. 0 m. 110; L. 0 m. 210.

Collection His de La Salle (*Catalogue Tauzia*, n° 62), léguée au Louvre en 1878.

LOUVRE : *Inventaire*, n° R. F. 576.

46. LA VIERGE ENTOURÉE DE SAINTS.

Plume et lavis de bistre. — H. 0 m. 224; L. 0 m. 158.

Marques de Coypel et de Robert de Cotte.

LOUVRE: *Inventaire*, n° 6401.

47. ÉTUDE POUR UNE « PIÈTA ».

Plume et lavis de bistre. — H. 0 m. 293; L. 0 m. 215.
Au revers : autre étude, pour le Christ mort sur les genoux du Père.
LOUVRE: *Inventaire*, n° 6393.

48. MOÏSE BRISANT LES TABLES DE LA LOI.

Crayon noir. — H. 0 m. 380, L. 0 m. 312.
Collection Jabach. N° 408 de l'Inventaire des écoles Vénitienne et Lombarde.
LOUVRE: *Inventaire*, n° 6374.

49. DEUX ÉTUDES POUR DES PROPHÈTES.

1° Plume et lavis. — H. 0 m. 130; L. 0 m. 064.
2° Plume et lavis. — H. 0 m. 132; L. 0 m. 066.

Marquées d'un paraphe à la plume.
LOUVRE: *Inventaire*, n° 6375.

50. DEUX ÉTUDES POUR UN SAINT JEAN-BAPTISTE SERVI PAR LES ANGES.

1° Plume rehaussée de blanc. — H. 0 m. 120; L. 0 m. 108.

2° Plume rehaussée de blanc. — H. 0 m. 170; L. 0 m. 115.

Marquées d'un paraphe à la plume.
LOUVRE: *Inventaire*, n° 6391.

51. SAINT JEAN (?) ET SAINT PIERRE.

Plume, lavis de bistre et rehauts de blanc. — H. 0 m. 107; L. 0 m. 162.
Marqué d'un paraphe à la plume.
LOUVRE: *Inventaire*, n° 6396.

52. ÉTUDE POUR LA GUÉRISON DU PARALYTIQUE (?).

Plume, lavis de bistre et rehauts de blanc. — H. 0 m. 107; L. 0 m. 162.

Marqué d'un paraphe à la plume.
LOUVRE: *Inventaire*, n° 6395.

On consultera avec intérêt pour toutes les œuvres du Parmesan où il cherche à renouveler les moyens d'expression plastique par les déformations des volumes l'ouvrage de Mme Fröhlich-Blum: *Parmigiano und der Manierismus*, 1921, et l'article de Ch. Sterling: *les portraits du Parmesan* (in: *l'Amour de l'Art*, n° de décembre 1933).

53. ÉTUDE POUR UNE SAINTE TENANT LA PALME DU MARTYRE.

Plume, lavis et rehauts de blanc. — H. 0 m. 214; L. 0 m. 136.
Collection Jabach.
LOUVRE: *Inventaire*, n° 6383.

54. LE MARTYRE DE DEUX SAINTS.

Plume, lavis de bistre et rehauts de blanc. — H. 0 m. 175; L. 0 m. 288.
Marqué d'un paraphe à la plume.
LOUVRE: *Inventaire*, n° 6399.

55. MÊME SUJET.

Plume, lavis de bistre et rehauts de blanc. — H. 0 m. 177; L. 0 m. 262.
LOUVRE: *Inventaire*, n° 6400.

56. APOLLON ET DAPHNÉ.

A la plume. — H. 0 m. 050; L. 0 m. 045.
Collection Jabach.
LOUVRE: *Inventaire*, n° 6406.

57. LA CHASSE AU CERF. (Au verso, figure d'homme.)

A la mine d'argent et au blanc. — H. 0 m. 100; L. 0 m. 070.
Collection His de la Salle (*Catalogue Tauzia*, n° 69), léguée au Louvre en 1878.
LOUVRE : *Inventaire*, n° R. F. 583.

58. DIANE ET TROIS LÉVRIERS.

Bistre et rehauts de blanc. — H. 0 m. 102; L. 0 m. 072.
Collection Armand.
Don de Mme Valton, 1908.
A L'ÉCOLE DES BEAUX-ARTS, Paris.

59. GROUPE DE SEPT FIGURES.

(Au verso, étude de femme nue, debout.)

Bistre et rehauts de blanc.
Collections Galichon et Armand.
Don de Mme Valton, 1908.
A L'ÉCOLE DES BEAUX-ARTS, Paris.

60. L'IMPLORATION À L'AMOUR.

A la plume. — H. 0 m. 154; L. 0 m. 116.
Marques de Coypel et de Robert de Cotte.
LOUVRE: *Inventaire*, n° 6410.

61. LE TRIOMPHE DE L'AMOUR.

Plume et lavis de bistre. — H. 0 m. 158; L. 0 m. 213.
Collection Mariette, achetée en partie par la Couronne en 1775.
LOUVRE: *Inventaire*, n° 6409.

62. ALLÉGORIE À LA MUSIQUE.

Plume et lavis de bistre. — H. 0 m. 131; L. 0 m. 086.
LOUVRE: *Inventaire*, n° 6473.

63. PHILYRE ET SATURNE. (La nymphe Philyre, nue, couronne de fleurs Saturne métamorphosé en cheval.)

Plume et lavis de bistre. — H. 0 m. 200; L. 0 m. 175.
Collection His de la Salle (*Tauzia*, n° 65), léguée au Louvre en 1878.

Exposition des dessin italiens à l'Orangerie, Paris, 1931, n° 92.

LOUVRE : *Inventaire*, n° R. F. 578.

Cf. ROUCHÈS : *Catalogue de l'exposition des dessins italiens*, p. 45.

64. ÉTUDE DE FIGURE POUR LE LAOCOON.

[En bas de la feuille, étude pour une Pièta.]

Plume et lavis de bistre. — H. 0 m. 147; L. 0 m. 203.
Marque de Coypel.
LOUVRE: Inventaire, n° 6416.

65. FEMME DÉPOSANT UN BOUCLIER SUR UN AUTEL.

Croquis au verso.

Plume, lavis et rehauts de blanc. — H. 0 m. 132; L. 0 m. 102.
Collections Richardson, puis Barnard, et Lely.
LOUVRE: *Inventaire*, n° 6441.

66. SUJET INCONNU : UNE FEMME ASSISE AVEC DEUX ENFANTS. DEUX AUTRES FIGURES À LEUR DROITE.

Plume et lavis de bistre : H. 0 m. 137; L. 0 m. 108.
Marqué d'un paraphe à la plume.
LOUVRE, *Inventaire*, n° 6469.

67. FIGURES DE MYTHOLOGIE : FEMME ET ENFANT. (Croquis au verso.)

Croquis au verso.

Plume, lavis de bistre et rehauts de blanc. — H. 0 m. 179; L. 0 m. 151.
Collections Thomas Hudson, puis Richardson.
LOUVRE: *Inventaire*, n° 6432.

68. ÉTUDE POUR DEUX « PUTTI ».

A la sanguine et à l'estompe. — H. 0 m. 200; L. 0 m. 140.
LOUVRE: *Inventaire*, n° 6425.

69. ÉTUDE D'ENFANTS PORTANT DES FLEURS.

Plume et lavis. — H. 0 m. 154; L. 0 m. 146.
Collection de Modène.
LOUVRE: *Inventaire*, n° 6439.

70. DEUX DESSINS.

1° ÉTUDE D'HOMME ASSIS.

Plume et lavis. — H. 0 m. 087; L. 0 m. 081.

2° FIGURE DE MYTHOLOGIE : DÉESSE PORTANT UNE COLONNE.

Plume et lavis de sanguine. — H. 0 m. 080; L. 0 m. 063.
Collection de Modène.
LOUVRE: *Inventaire*, n° 6437.

71. ÉTUDE DE DEUX HOMMES DEBOUT.

Plume et lavis de bistre. — H. 0 m. 220; L. 0 m. 146.
Collection de Modène.
LOUVRE: *Inventaire*, n° 6434.

72. DEUX ÉTUDES DE NU.

1° FIGURE D'HOMME DEBOUT, VU DE DOS.

A la plume. — H. 0 m. 140; L. 0 m. 053.
Porte le monogramme de Coypel.

2° FIGURE DE FEMME DEBOUT, DE PROFIL.

Plume et lavis. — H. 0 m. 121; L. 0 m. 036.
LOUVRE: *Inventaire*, n° 6463.

73. FEMME NUE PORTANT UNE CORBEILLE DE FLEURS.

A la sanguine. — H. 0 m. 225; L. 0 m. 090.
Collection His de la Salle (*Catalogue Tauzia*, n° 68), léguée au Louvre en 1878.
LOUVRE : *Inventaire*, n° R. F. 579.

74. ÉTUDE POUR LA DÉCORATION DE SANTA MARIA DELLA STECCATA À PARME. (Double compartiment, orné de bordures et de deux figures de femmes portant des amphores.)

Plume, sanguine, lavis et rehauts de blanc. — H. 0 m. 196; L. 0 m. 142.

Marqué d'un paraphe à la plume.

Exposition des dessins italiens à l'Orangerie, Paris, 1931, n° 91.

LOUVRE: *Inventaire*, n° 6466.

Cf. ROUCHÈS : *Catalogue de l'exposition des dessins italiens*, n° 45.

75. ÉTUDE POUR LA MÊME DÉCORATION : TROIS FEMMES PORTANT DES AMPHORES, ET ENCADRANT QUATRE COMPARTIMENTS.

Plume et lavis. — H. 0 m. 100; L. 0 m. 120.

Collection His de la Salle (*Tauzia*, n° 67), léguée au Louvre en 1878.

LOUVRE : *Inventaire*, n° R. F. 582.

ÉCOLE DU PARMESAN.

76. ÉTUDE (pour la même décoration que les n^{os} 74 et 75) : FEMME DRAPÉE PORTANT UN VASE.

Sanguine, aquarelle et bistre. — H. 0 m. 180; L. 0 m. 135.

Gravé à Londres par Van den Borcht.

Collections du Comte d'Arundel, His de la Salle (*Tauzia*, n° 66).

Legs His de la Salle, 1878.

LOUVRE : *Inventaire*, n° R. F. 581.

D'après une note d'une ancienne écriture, au dos de cette feuille, ce serait ici la copie d'un dessin fait en 1527 par le Parmesan pour acheter sa liberté de la police de Rome qui s'était emparée de lui.

77. La Sainte Famille, saint Sébastien et saint François.

Crayons noir et blanc. — H. 0 m. 254; L. 0 m. 188.
Collection de Modène.
Louvre: *Inventaire*, n° 6552.

78. Un sacrifice.

A la sanguine. — H. 0 m. 201; L. 0 m. 196.
Collections Mariette, Marquis de Lagon, His de la Salle.
Don His de la Salle.
A l'École des Beaux-Arts, Paris.

79. Tête de jeune garçon.

Aux trois crayons.
Legs Drouet.
A l'École des Beaux-Arts, Paris.

LE PRIMATICE.

(Francesco Primaticcio; dit en France : Boulogne.)
Bologne, 1504. — Paris, 1570.

Michel Ange, Jules Romain, Le Corrège, tels sont les maîtres aux exemples desquels Le Primatice s'est formé, telles étaient les écoles empreintes dans ses talents quand le choix de François Ier, qui cherchait des artistes capables de seconder ses desseins, tomba sur lui et le fit appeler en France.

Louis Dimier.

79 *bis*. — Sujet pour un plafond : figures dansantes.

A la Sanguine. — H. 0 m. 374; L. 0 m. 319.

Collections Delanoue, Crozat et Mariette.
LOUVRE : *Inventaire*, n° 8539.

Le P. Dan dit que le tableau de milieu peint pour la voûte de la galerie d'Ulysse à Fontainebleau représentait une Danse de déesses. C'est peut-être ici une première pensée pour cette fresque, depuis longtemps détruite.

80. LA CHARITÉ ROMAINE.

Sanguine et blanc. — H. 0 m. 255 ; L. 0 m. 150.
Collection His de la Salle (*Tauzia*, n° 92), léguée au Louvre en 1878.

LOUVRE : *Inventaire*, n° R. F. 563.
Cf. Louis DIMIER : *Le Primatice*, 1928 (et reprod., pl. XXVI).

81. LA RONDE DES HEURES. (Projet pour un plafond.)

Au crayon, sur fond jaune, de forme irrégulière. — H. 0 m. 540 ; L. 0 m. 477.

LOUVRE : *Inventaire*, n° 8520.

82. JUNON. (Figure de décoration.)

Plume, lavis de bistre et rehauts de blanc. — Circulaire : diam. 0 m. 223.
Collection Mariette, achetée en partie par la Couronne en 1775.

LOUVRE : *Inventaire*, n° 8551.
Dessin pour un plafond de la grotte des pins, à Fontainebleau, exécuté en 1543. Cf. Louis DIMIER : *Le Primatice*, 1928, p. 97 (reprod. pl. XXXII).

83. PALLAS. (Figure de décoration.)

Plume, lavis de bistre et rehauts de blanc. — Circulaire : diam. 0 m. 223.
Collection Mariette, achetée en partie par la Cou- en 1775.

Louvre : *Inventaire*, n° 8552.

Dessin pour un plafond de la grotte des pins, à Fontainebleau, exécuté en 1543. — Cf. Louis Dimier : *Le Primatice*, 1928, p. 97 (reprod., pl. XXXII).

84. Deux figures de mythologie.

1° Pan porté sur les nuées.

A la sanguine, avec rehauts de blanc. — H. 0 m. 165 ; L. 0 m. 285.

2° Déesse tenant des rames.

A la sanguine avec rehauts de blanc. — H. 0 m. 173 ; L. 0 m. 284.

Collections Vasari, puis Jabach (n° 173 de l'École florentine).

Louvre : *Inventaire*, n° 8563.

LELIO ORSI DA NOVELLARA.

Reggio, 1511. — Novellara, 1587.

Ami et élève du Corrège, il copia ses œuvres.

85. Feuille d'arabesques.

A la sanguine. — H. 0 m. 290 ; L. 0 m. 270.

Collection His de la Salle (*Catalogue Tauzia*, n° 73), léguée au Louvre en 1878.

Louvre : *Inventaire*, n° R. F. 594.

NICOLO DELL'ABBATE.

(Modène 1512-1571.)

Il fut, selon certains de ses biographes, un disciple du Corrège. Annibal Carrache disait des fresques de Nicolo dell' Abatte qu'on y trouvait « l'ordonnance de Raphaël, le sublime de Michel Ange, la vérité de Titien et la grâce du Corrège ». Il a travaillé en France, et notamment à Fontainebleau de 1552 à sa mort.

86. L'ANNONCIATION.

Sanguine, lavis et rehauts de blanc. — H. 0 m. 176; L. 0 m. 312.

LOUVRE: *Inventaire*, n° 5828.

87. L'ADORATION DES BERGERS. (Étude.)

Plume et rehauts de blanc. — H. 0 m. 229; L. 0 m. 182.

Marques de Coypel et de R. de Cotte.

LOUVRE : *Inventaire*, n° 5.830.

88. ANGE ACCROUPI.

Plume et lavis de bistre. Découpé. — H. 0 m. 272; L. 0 m. 418.

LOUVRE: *Inventaire*, n° 5886.

89. LE PARNASSE.

Plume, bistre et rehauts de blanc. — H. 0 m. 299; L. 0 m. 295.

Collection Destailleurs, Armand-Valton.

Exposition des dessins de maître. Paris, École des Beaux-Arts, n° 161.

Don de Mme Valton, 1908.
A L'ÉCOLE DES BEAUX-ARTS, Paris.
Gravé par Etienne Delaune.
Cf. Louis DIMIER : *Le Primatice*, p. 480.

90. LA CALOMNIE D'APELLE. (Dessin pour un bas-relief.)

Plume, lavis d'encre de Chine et lavis de bistre. — H. 0 m. 159; L. 0 m. 336.
LOUVRE: *Inventaire*, n° 5877.

91. LA MODÉRATION.

Plume, lavis de bistre et rehauts de blanc. Ovale. — H. 0 m. 206; L. 0 m. 350.
Collection Jabach (n° 157 de l'inventaire, où il était donné au Primatice).
LOUVRE: *Inventaire*, n° 5873.

92. FIGURE DE DÉCORATION : ANGELOT JOUANT DE LA FLÛTE.

Plume, lavis de bistre et rehauts de blanc. — H. 0 m. 480; L. 0 m. 375.
LOUVRE: *Inventaire*, n° 5889.

93. SUJET INCONNU : ENLÈVEMENT D'UNE FEMME.

Au crayon noir. — H. 0 m. 241; L. 0 m. 262.
Collection Mariette, avec attribution au Primatice.
LOUVRE: *Inventaire*, n° 5870.

LE BAROCHE.

(Federigo Barocci, dit Fiori da Urbino.)

Urbino, 1526-1612.

L'importance historique du Baroccio consiste en ce qu'il fut presque seul, jusqu'à l'avènement des Bolonais, à représenter la manière du Corrège, lorsque l'école parmesane l'eut abandonnée.

Burckhardt.

94. Étude pour une Madone.

Aux trois crayons. — H. 0 m. 344; L. 0 m. 237.

Louvre: *Inventaire*, 2850.

Étude pour le *Repos en Egypte* qui est une imitation libre de la *Vierge à l'écuelle* du Corrège. Cf. Filippo di Pietro: *Disegni sconosciuti di Barocci*, 1913, pp. 18 et suiv.

95. Étude pour la Vierge au chat.

Aux trois crayons et au pastel. — H. 0 m. 237; L. 0 m. 212.

Collections Crozat et Mariette.

Louvre: *Inventaire*, n° 2867.

Le tableau est à Londres, à la Galerie Nationale. Une variante à Chantilly. D'autres dessins de la même série aux Offices, à Florence.

96. La Nativité.

Plume, lavis de bistre et rehauts de blanc. — H. 0 m. 343; L. 0 m. 313.

Exposition des dessins italiens à l'Orangerie des Tuileries, Paris, 1931, n° 71.

Louvre : *Inventaire*, n° 2843.
Etude pour le tableau du Prado, à Madrid.
Cf. Rouchès, *Catalogue de l'Exposition des dessins italiens*, p. 38.

97. La Nativité.

Plume, lavis et blanc. — H. 0 m. 190 ; L. 0 m. 260.
Collection His de la Salle (*Catalogue Tauzia*, n° 14), léguée au Louvre en 1878.
Louvre : *Inventaire*, n° R. F. 601.
Cf. Schmarzow : *F. Barocci Zeichnungen III*, 1911, Ce serait un dessin de la vieillesse du maître pour un tableau destiné à une église d'Urbino.

98. La Sainte Famille. (Au verso : même sujet.)

Plume, lavis de bistre et rehauts de blanc.
Collection Mariette, achetée en partie par la Couronne en 1775.
Exposition des dessins italiens à l'Orangerie, Paris, 1931, n° 72.
Louvre : *Inventaire*, n° 2848.
Cf. Rouchès, *Catalogue de l'Exposition des dessins italiens*, p. 38.
Repr. in Schmarzow : *F. Barocci Zeichnungen III*, 1911, pl. II.

99. Vierge à l'Enfant.

Crayons noir et blanc. — H. 0 m. 234 ; L. 0 m. 132.
Porte les marques de Coypel et de R. de Cotte.
Louvre : *Inventaire*, n° 2895.

100. L'évanouissement de la Vierge. (Au verso : études d'anges.)

Plume, lavis d'encre de Chine et rehauts de blanc. — H. 0 m. 204 ; L. 0 m. 270.
Louvre : *Inventaire*, n° 2851.

101. LES FIDÈLES INVOQUANT LA VIERGE.

Plume, lavis de bistre et rehauts de blanc. — H. 0 m. 237; L. 0 m. 179.
Collections della Penna, Crozat et Mariette.
LOUVRE: *Inventaire*, n° 2855.

C'est une étude pour la *Conception* de la Pinacothèque d'Urbino.
Cf. FILIPPO DI PIETRO: *Disegni sconosciuti di Barocci*, 1913, p. 97.

102. ÉTUDE POUR LA CRUCIFIXION. (Au verso : figure d'apôtre.)

Au pastel et au charbon. — H. 0 m. 530; L. 0 m. 369.
LOUVRE: *Inventaire*, n° 2897.

103. TÊTE DE SAINT JEAN-BAPTISTE.

Sur toile. — H. 0 m. 278; L. 0 m. 278.
Don His de la Salle.
A L'ÉCOLE DES BEAUX-ARTS, Paris.

C'est une étude d'après le Corrège. Cette figure se retrouve dans le St-Jean-Baptiste de la Vierge de Saint-Georges, à Parme; et dans la Madone de St-François à Dresde.
Cf. MÜNTZ : *Gazette des Beaux-Arts*, 3e période, tome V, p. 47.

104. ÉTUDE POUR UN SAINT EN EXTASE. (Au verso : étude de tête d'homme.)

Au pastel et au charbon. — H. 0 m. 511; L. 0 m. 386.
LOUVRE: *Inventaire*, n° 2913.

105. TÊTE DE JEUNE MOINE.

Pierre noire et pastel. — H. 0 m. 312; L. 0 m. 237.
Eposition des dessins italiens à l'Orangerie, Paris 1931, n° 75.

LOUVRE : *Inventaire*, n° 2874.
Cf. ROUCHÈS, *Catalogue de l'Exposition des dessins italiens*, p. 39 et pl. XI.

106. TÊTE DE JEUNE GARÇON, AVEC UNE COLLERETTE.

Pierre noire et pastel. — H. 0 m. 330 ; L. 0 m. 247.
Marques de Coypel et de R. de Cotte.
LOUVRE : *Inventaire*, n° 2872.

107. TÊTE DE JEUNE HOMME.

Pierre noire et pastel. — H. 0 m. 347 ; L. 0 m. 228.
Marques de Coypel et de R. de Cotte.
LOUVRE : *Inventaire*, n° 2875.
SCHMARZOW (op. cit. p. 11) rapproche cette étude de la figure du jeune berger de la *Présentation au Temple* (*Chiesa nuova*, à Rome).

108. TÊTE DE JEUNE FEMME.

Pierre noire et sanguine. — H. 0 m. 202 ; L. 0 m. 148.
LOUVRE : *Inventaire*, n° 2865.

109. TÊTE DE FEMME, PENCHÉE.

A la pierre noire et au pastel. — H. 0 m. 183 ; L. 0 m. 188.
LOUVRE : *Inventaire*, n° 2867.

110. FIGURE DE FEMME, ASSISE.

Crayons noir et blanc. — H. 0 m. 396 ; L. 0 m. 256.
Porte la marque de Coypel.
LOUVRE : *Inventaire*, n° 2862.

ÉCOLE DU BAROCHE.

111. ÉTUDE POUR UNE FIGURE DE L'ENFANT JÉSUS.

A la sanguine. — H. 0 m. 272 ; L. 0 m. 380.
LOUVRE : *Inventaire*, n° 2900.

112. ÉTUDE POUR DEUX ANGES MUSICIENS.

Sanguine et crayon rouge. — H. 0 m. 242; L. 0 m. 192.
Collection Baldinucci.
LOUVRE: *Inventaire*, n° 2891.

113. TÊTE DE JEUNE FILLE.

Au pastel. — H. 0 m. 308; L. 0 m. 254.
Collection Baldinucci.
LOUVRE: *Inventaire*, n° 2905.

ANNIBAL CARRACHE.

Reggio, 1511. — Novellara, 1587.

...« Au lieu de perdre notre temps à disputer, ne songeons qu'à savoir la belle manière du Corrège. »

Lettre d'Annibal à son frère Louis.

De Florence, Annibal se rendit à Parme. Là, il fut vivement frappé des œuvres du Corrège qui était relativement peu connu dans le reste de l'Italie, et de celles de son disciple Mazzuoli, dit le Parmesan. C'est, en somme, Corrège qui, entre tous, lui fit le plus d'impression et c'est lui qu'il prendra comme l'inspirateur principal et le guide préféré de l'école célèbre dont il ne pouvait prévoir encore qu'il aurait la gloire d'être le fondateur.

Roger PEYRE.
(*Les Carraches.*)

114. ÉTUDE POUR UNE FIGURE DE LA VIERGE.

Crayons noir et blanc. — H. 0 m. 502; L. 0 m. 375.

LOUVRE: *Inventaire*, n° 7144.
Cette figure est coupée par le milieu.

115. SATYRE DE PROFIL.

Crayons noir et blanc. — H. 0 m. 381; L. 0 m. 236.
C'est une des figures peintes à la galerie Farnèse, au-dessus du tableau de Polyphène jouant de la flûte de Pan.

LOUVRE: n° 7188.

116. SATYRE COURBÉ.

Crayons noir et blanc. — H. 0 m. 368; L. 0 m. 246.
Figure peinte à la galerie Farnèse.

LOUVRE: *Inventaire*, n° 7189.

117. SATYRE ASSIS.

Crayons noir et blanc. — H. 0 m. 354; L. 0 m. 227.
Figure peinte à la galerie Farnèse, au-dessus de la Fureur de Polyphème.

LOUVRE: *Inventaire*, n° 7191.

118. BACCHUS À LA COUPE.

A la plume. — H. 0 m. 266; L. 0 m. 196.

LOUVRE: *Inventaire*, n° 7182.

119. DEUX DESSINS.

1° LES APÔTRES AU TOMBEAU DE LA VIERGE.

Plume et lavis d'encre de Chine. — H. 0 m. 148; L. 0 m. 154.

2° LE MARIAGE MYSTIQUE DE SAINTE-CATHERINE.

Plume, sanguine et lavis. — H. 0 m. 167; L. 0 m. 148.
Marqué d'un paraphe à la plume.

LOUVRE: *Inventaire*, n° 7167.

ÉCOLE D'ANNIBAL CARRACHE.

120. PIÈTA.

A la sanguine. — H. 0 m. 223; L. 0 m. 188.
A L'ÉCOLE DES BEAUX-ARTS, Paris.

ÉCOLE DE LOUIS CARRACHE.

121. ÉTUDE D'HOMME NU, POUR UN MERCURE REMETTANT SA SANDALE.

A la sanguine. — H. 0 m. 372; L. 0 m. 240.
Don Gigoux.
A L'ÉCOLE DES BEAUX-ARTS, Paris.

RAFFAELLO MOTTA.

(dit RAFFAELLINO DA REGGIO.)

Reggio, 1560-1878.

Il fut l'élève de Lélio Orsi, lui-même élève direct du Corrège.

122. LE CHRIST DESCENDU DE LA CROIX.

Plume et lavis. — H. 0 m. 182; L. 0 m. 154.
LOUVRE: *Inventaire*, n° 6675.

BARTOLOMMEO SCHIDONE.

(Modène, vers 1576 (?). — Parme, 1615.)

Mort jeune, il se forma surtout à l'école du Corrège.

BURCKHARDT.

123. LA TENDRESSE MATERNELLE.

A la sanguine. — H. 0 m. 185; L. 0 m. 181.
Collections Crozat puis Mariette.
LOUVRE: *Inventaire*, n° 6771.

124. ENFANT MANGEANT UNE TARTINE.

A la sanguine. — H. 0 m. 172; L. 0 m. 138.
Collection Mariette, achetée en partie par la Couronne en 1775.
LOUVRE: *Inventaire*, n° 6772.

125. LA VIERGE À L'ENFANT.

A la sanguine. — H. 0 m. 245; L. 0 m. 200.
Don E. Gatteaux, octobre 1873.
LOUVRE: *Inventaire*, n° R. F. 63.

126. ÉTUDE D'HOMME NU, ASSIS.

A la sanguine.
Legs Gatteaux.
A L'ÉCOLE DES BEAUX-ARTS, Paris.

127. ÉTUDE POUR UN ANGE.

A la sanguine.
Legs Gatteaux.
A L'ÉCOLE DES BEAUX-ARTS, Paris.

ATTRIBUÉ À

GIACOMO CAVEDONE.

(Sassuola, États de Modène, 1577-Bologne 1660.)

128. PORTRAIT D'UN RELIGIEUX.

Crayons noir et blanc. — H. 0 m. 180; L. 0 m. 206.
LOUVRE: *Inventaire*, n° 6286.

L'ALBANE.

(ALBANI FRANCESCO, dit)

Bologne, 1578-1660.

Dans les corps de femmes, l'Albane a la gloire ne n'avoir pour rival que le seul Corrège.

STENDHAL.

129. HERMAPHRODITE ET SALMACIS.

A la sanguine. — H. 0 m. 102; L. 0 m. 137.
Collection de Modène.
LOUVRE: *Inventaire*, n° 6829.

JEAN LANFRANC.

(Giovanni di Stefano.)

Parme 1581-Rome 1647.

Elève successivement des trois Carrache, fait qui lui confère la naturalisation bolonaise, malgré son origine lombarde, Lanfranc doit, avant tout, être jugé comme un fresquiste, comme un peintre de coupoles et de vastes espaces, qui s'inspire principalement du Corrège.

G. Rouchès.

130. Le Christ sur les nuées, porté par les anges.

A la sanguine. — H. 0 m. 170; L. 0 m. 178.
Collection Mariette, achetée en partie par la Couronne en 1775.
Louvre: *Inventaire*, n° 6315.

131. Étude pour l'Assomption de la Vierge.

Crayon noir et rehauts de blanc. — H. 0 m. 510; L. 0 m. 364.
Louvre: *Inventaire*, n° 6316.

132. Saint Pierre pénètre dans l'eau pour rejoindre le Seigneur.

Plume, lavis d'encre de Chine et rehauts de sanguine. — H. 0 m. 314; L. 0 m. 223.
Mis aux carreaux.
Louvre: *Inventaire*, n° 6312.

CAMILLE PROCACCINI.

(Bologne 1546. — Milan 1526.)

Il subit, à Parme, l'influence du Corrège et du Parmesan.

« Voir au Brera, à Milan, de tel Procaccini dédaigné, une sainte extasiée avec une blessure d'où ruisselle un sang affreux sur ses seins charmants, sous une molle batiste. Par-dessus cette belle épaule nue, une tête d'homme, de femme, regarde tout ce sang avec une étrange complaisance, et, sans plus se montrer, de la main lui tend une passionnante couronne de roses violettes et jaunes. »

Maurice Barrès.

133. L'Assomption de la Vierge. (Dessin pour un plafond.)

A la sanguine. — Circulaire, diam. : 0 m. 294.
Collection Mariette, achetée en partie par la Couronne en 1775.
Louvre : *Inventaire*, n° 6732.

JULES-CÉSAR PROCACCINI.

(Bologne, vers 1560. — Milan, 1620.)

Frère du précédent, il s'inspira surtout du style du Corrège.

134. Deux études de têtes de femmes.

L'une dans un ovale, aux crayons noir et rouge, l'autre à la sanguine. — H. 0 m. 318 ; L. 0 m. 219.
Collection Mariette, achetée en partie par la Couronne en 1775.
Louvre : *Inventaire*, n° 6749.

GIOVANNI DA SAN GIOVANNI.

(Giovanni Manozzi, dit)

San Giovanni 1590-1636.

Elève de Roselli, ce florentin eut comme véritables maîtres les bolonais et le Corrège.

134 *bis.* Figure de femme jouant de la harpe.

Pierre noire et rehauts de blanc. — H. 0 m. 375; L. 0 m. 212.

Louvre: *Inventaire*, n° 1289.

LE GUERCHIN.

(Giovanni-Francesco Barbieri, dit.)

Cento 1591-Bologne 1666.

Au *sfumato* corrégien, qui est fait de lumière, correspond le *sfumato* d'ombres du Guerchin.

135. Tête de jeune homme.

A la sanguine. — H. 0 m. 340; L. 0 m. 257.
Marqué d'un paraphe à la plume.

Louvre: *Inventaire*, n° 6870.

FRANCESCO FURINI.

(Dit il Sciameroni.)

Florence, 1604-1649.

Furini peut être rapproché du Corrège « par la délicatesse raffinée dont il modèle les nus » (Burckardt). Il présage parfois Prud'hon.

136. ÉTUDE DE FEMME NUE, VUE DE DOS.

A la sanguine. — H. 0 m. 295; L. 0 m. 195.

LOUVRE: *Inventaire*, n° 1206.

Cf. BŒRKEL, in: *Jarbuch* de Vienne, 1908/09; et: H. Voss, in: *Rassegna d'Arte*, mars 1910.

L'INFLUENCE DU CORRÈGE

SUR L'ÉCOLE FRANÇAISE

> ... On n'étudiait alors que les flamands et Le Corrège. De l'influence de ces maîtres sort presque toute l'école des peintres français de la première moitié du XVIII[e] siècle.
>
> Louis DIMIER.

SIMON VOUET.

(Paris, 1590-1649.)

On remarque chez lui, selon l'heureuse expression de Mademoiselle Magnin, « une liberté de traitement, une souple invention du mouvement, un maniérisme savoureux » qui font penser au Corrège.

137. ÉTUDE D'HOMME, À DEMI-NU, ET À GENOUX.

Crayons noir et blanc. — H. 0 m. 350; L. 0 m. 240.
LOUVRE: *Inventaire*, n° 33312.
Mis aux carreaux.

PIERRE MIGNARD.

(Troyes, 1612. — Paris, 1695.)

La coupole du Val-de-Grâce est le plus fameux ouvrage de ce genre que l'école française puisse mettre en regard des grandes compositions du Corrège.

L'Abbé DE MONVILLE.

138. LA VIERGE ET L'ENFANT.

A la sanguine. — H. 0 m. 211; L. 0 m. 165.
LOUVRE: *Inventaire*, n° 31016.

CHARLES DE LAFOSSE.

(Paris, 1636-1716.)

M. de la Fosse est fort prévenu de Rubens et de Van Dyck pour leur admirable conduite de la couleur, et en faveur de Corrège pour le vague de sa manière. Il ne saurait choisir de meilleurs modèles et l'on dit qu'il aura bientôt l'occasion de montrer le beau savoir qu'il a pris dans la contemplation de la célèbre coupole de Parme peinte par le Corrège...

L. HOURTICQ.
(*Le Salon de 1699.*)

139. LE RAVISSEMENT DE SAINT PAUL.

Aux trois crayons. — H. 0 m. 398; L. 0 m. 240.
Collection Mariette, achetée en partie par la Couronne en 1775.
LOUVRE: *Inventaire*, n° 27424.
Mis aux carreaux.

140. SAINT JEAN L'ÉVANGÉLISTE.

Aux trois crayons. — H. 0 m. 397; L. 0 m. 240.
Collection Mariette, achetée en partie par la Couronne en 1775.
LOUVRE: *Inventaire*, n° 27425.
Mis aux carreaux.

LOUIS BOULOGNE
LE JEUNE.

(Paris, 1654-1733.)

On sait par son disciple Galloche l'estime singulière où il mettait les grandes compositions du Corrège.

141. ÉTUDE D'ANGE. (Pour l'église des Invalides?)

Crayon noir et rehauts de blanc. — H. 0 m. 360; L. 0 m. 290.

LOUVRE: *Inventaire*, n° 24939.

ANTOINE COYPEL.

(Paris, 1661-1722.)

Il visita Parme où nous apprenons de lui qu'il copia la célèbre coupole du Corrège où est peinte l'Assomption de la Vierge : « Je l'ai copiée et vue de fort près, dit-il. Elle est merveilleuse et recherchée comme un tableau de chevalet. » On ne finit pas d'admirer qu'un jeune homme âgé de quatorze ans se soit trouvé capable d'une pareille besogne.

LOUIS DIMIER.

142. NEPTUNE APAISANT LES FLOTS.

Aux trois crayons. — H. 0 m. 470; L. 0 m. 407.

LOUVRE: *Inventaire*, n° 25925.

Cette étude, pour le « Quos Ego » de la galerie du Palais-Royal, est la répétition, avec des variantes, d'une figure de la Coupole de Saint-Jean de Parme.

143. FIGURE D'HOMME LEVANT LES BRAS.

Aux trois crayons. — H. 0 m. 498; L. 0 m. 353.
LOUVRE: *Inventaire*, n° 25926.

144. ÉTUDE POUR LA TÊTE DE CÉRÈS. (Dans l'Olympe de la galerie du Palais-Royal.)

Aux trois crayons. — H. 0 m. 158; L. 0 m. 150.
LOUVRE: *Inventaire*, n° 25914.

145. ÉTUDE DE FEMME. (Pour une figure accompagnant l'Hercule dans l'Olympe de la galerie du Palais-Royal.)

Aux trois crayons. — H. 0 m. 242; L. 0 m. 188.
LOUVRE: *Inventaire*, n° 25911.

ÉCOLE DES COYPEL.

146. FEMME ET ENFANT, SCÈNE D'INTÉRIEUR.

Fusain, estompe et lavis. — H. 0 m. 257; L. 0 m. 195.
LOUVRE: *Inventaire*, n° R.F. 12338.

147. ARIANE ABANDONNÉE (?).

Aux trois crayons. — H. 0 m. 155; L. 0 m. 173.
LOUVRE: *Inventaire*, n° R.F. 12345.

JEAN-BAPTISTE VANLOO.

(Nice, 1684-1745.)

Son entente du clair-obscur et le moëlleux de sa touche dans le traitement des chairs montrent tout ce qu'il doit au Parmesan et au Corrège.

148. ÉTUDE DE FEMME NUE, ASSISE. (En bas et à droite : diverses études de mains.)

Crayons rouge et noir, avec quelques touches de blanc. — H. 0 m. 339; L. 0 m. 250.
Collection Mariette, achetée en partie par la Couronne en 1775.
LOUVRE: *Inventaire*, n° 33185.

FRANÇOIS LEMOYNE

(Paris, 1688-1757.)

Lemoyne, à son retour d'Italie, ne rêvait plus que d'égaler la gloire de Corrège et de Pierre de Cortone : les coupoles de Parme, les plafonds de la Chiesa nuova et du palais Barberini, le hantent. C'est dans cette préoccupation qu'il composa sa coupole de Saint-Sulpice.

Louis GILLET.

149. ÉTUDE POUR UNE FIGURE D'ANGE.

A la sanguine. — H. 0 m. 263; L. 0 m. 202.
LOUVRE: *Inventaire*, n° 30588.

150. ÉTUDE DE DEUX ANGES.

Crayon noir, lavis d'encre de Chine et rehauts de blanc. — H. 0 m. 243; L. 0 m. 430.

LOUVRE: *Inventaire*, n° 30555.

151. ACADÉMIE DE JEUNE HOMME.

Crayon noir, lavis d'encre de Chine et rehauts de blanc. — H. 0 m. 332; L. 0 m. 224.

LOUVRE: *Inventaire*, n° 30585.

152. TÊTE D'ENFANT ENDORMI.

Au pastel. — H. 0 m. 203; L. 0 m. 186.

LOUVRE: *Inventaire*, n° 30597.

Attribué à :

JEAN RESTOUT.

(Rouen 1692-Paris 1768.)

Il était le neveu et l'élève de Jouvenet, dont les plafonds de Versailles disaient l'étude approfondie qu'il avait faite du Corrège.

152 *bis*. L'ADORATION DES BERGERS.

Au crayon noir. — H. 0 m. 250; L. 0 m. 235.
Collection J. Gigoux (n° 729 du Catalogue de vente).
Don de M^me^ Loutrel.

A L'ÉCOLE DES BEAUX-ARTS, Paris.

CHARLES-JOSEPH NATOIRE.

(Nîmes, 1700. — Castel Gandolfo, 1777.)

Enfin, dernier mérite, s'il engage ses élèves au voyage d'Italie, s'il leur conseille l'hommage à Raphaël et aux Carraches, le maître qu'il leur recommande au-dessus de tous les autres italiens, c'est à Venise, le magnifique Titien. Après l'avoir soigneusement pénétré, les jeunes gens pourront alors se rendre à Parme et aborder le délicieux Corrège. Conseil précieux et dont l'action se fait sentir sur Lemoyne, Natoire, Boucher.

Charles SAUNIER.

(A propos de Galloche.)

153. SAINTE FAMILLE.

Crayon noir, lavis de bistre et rehauts de blanc. — H. 0 m. 264; L. 0 m. 206.

LOUVRE: *Inventaire*, n° 31419.

FRANÇOIS BOUCHER.

(Paris 1703-1770.)

Il ne dut pas manquer aussi d'aller à Parme, où il put admirer les décorations du Corrège, ce maître « qu'il avait en considération » suivant les termes du catalogue de sa vente et dont il possédait de nombreux dessins comme aussi d'autres maîtres italiens, et même quelques copies, peut-être exécutées par lui.

Maurice FENAILLE.

154. DIANE ENDORMIE.

Sanguine et craie.. — H. 0 m. 232; L. 0 m. 380. Signé: *F. Boucher.*

Collections Spencer, His de La Salle et Armand-Valton.
Exposition de l'Art français à Londres, 1932, n° 807.
Exposition Boucher à l'hôtel Charpentier, 1932, n° 21.
Exposition de l'Art français des XVII^e^ et XVIII^e^ siècles à l'École des Beaux-Arts, Paris, 1933, n° 11.

A L'ÉCOLE DES BEAUX-ARTS, Paris.

LAVALLÉE (*Catalogue de l'exposition des Beaux-Arts*, 1933, p. 9), assigne à ce dessin, d'après la forme de la signature, une date antérieure à 1735.

Attribué à :

FRANÇOIS BOUCHER.

155. ÉTUDE DE DEUX FIGURES, DONT UNE COUCHÉE. (LE BON SAMARITAIN?)

A la sanguine. — H. 0 m. 143; L. 0 m. 215.

LOUVRE: *Inventaire*, n° 24.773.

PIERRE-PAUL PRUD'HON.

(Cluny, 1758. — Paris, 1823.)

« . . .Tout le monde connaît sa charmante composition de *Phrosine et Mélidor*, dont l'eau-forte a été gravée de sa main. Cette invention seule le place à côté du Corrège. »

Eugène DELACROIX.

156. LA LAMPE DE PSYCHÉ.

Pierre noire et blanc.
Collection His de la Salle (catalogue : n° 415).
LOUVRE : *Inventaire*, n° 832.

157. L'ENLÈVEMENT DE PSYCHÉ.

Pierre noire et blanc. — H. 0 m. 530 ; L. 0 m. 400.
Collection His de la Salle (catalogue : n° 414).
LOUVRE : *Inventaire*, n° 831.

158. PÂRIS ET HÉLÈNE RÉCONCILIÉS PAR VÉNUS.

Pierre noire et craie. — H. 0 m. 302 ; L. 0 m. 383.
Première pensée pour le dessin des collections Pourtalès, puis Dudley (lithographié par Soulage-Tessier).
Collections Camille Marcille et Armand.
Don de Mme Valton.
A L'ÉCOLE DES BEAUX-ARTS, Paris.

159. PORTRAIT DE CONSTANCE MAYER.

Crayon noir et rehauts de blanc. — H. 0 m. 480 ; L. 0 m. 360.
Legs Bellanger, 1881.
LOUVRE : *Inventaire*, n° 1579.

160. ÉTUDE DE FEMME NUE COUCHÉE.

Crayon noir et craie. — H. 0 m. 330; L. 0 m. 580.
Collections Boisfremont, Laperlier et Armand-Valton.
Exposition Prud'hon, Petit-Palais, 1922, n° 134.
Exposition de l'Art français des XVII^e^ et XVIII^e^ siècles à l'École des Beaux-Arts, 1933, n° 142.

A L'ÉCOLE DES BEAUX-ARTS, Paris.
Cf. GUIFFREY, *l'Œuvre de Prud'hon*, n° 97; LAVALLÉE, *Dessins français du* XVIII^e^ siècle, p. 94 et pl. 47.

JEAN-BAPTISTE CARPEAUX.

(Valenciennes, 1827. — Courbevoie, 1875.)

Carpeaux est peut-être le dernier en date des descendants du Corrège.

161. LE BAISER.

Pierre noire et blanc. — H. 0 m. 486; L. 0 m. 318.
Don du Prince Georges Stirbey, janvier 1882.
LOUVRE: *Inventaire*, n° R. F. 1268.

162. DEUX FEUILLES D'ÉTUDES : NAÏADES. (Études dans le goût de la fontaine des Innocents.)

Sanguine et blanc. — H. 0 m. 160; L. 0 m. 122; et H. 0 m. 159; L. 0 m. 122.
Don du Prince Georges Stirbey, janvier 1882.
LOUVRE: *Inventaire*, n°^s^ 1306 et R. F. 1307.

TABLE ALPHABÉTIQUE.

ABBATE (Nicolo dell'), nos 86 à 93.
ALBANE (L'), no 129.
BAROCHE (Le), nos 94 à 110.
BAROCHE (École du), nos 11 à 113.
BOUCHER (François), no 154.
BOUCHER (Attribué à Fr.), no 155.
BOULOGNE (Louis), le jeune, no 141.
CARPEAUX, nos 161 et 162.
CARRACHE (Annibal), nos 114 à 119.
CARRACHE (École d'Annibal), no 120.
CARRACHE (École de Louis), no 121.
CAVEDONE (Giacomo), no 128.
CORRÈGE (Le), nos 1 à 26.
CORRÈGE (École du), nos 27 à 37.
COYPEL (Antoine), nos 142 à 145.
COYPEL (École des), nos 146 et 147.
FURINI, no 136.
GIOVANNI DA SAN GIOVANNI, no 134 *bis*.
GUERCHIN (Le), no 135.
LAFOSSE, nos 139 et 140.
LANFRANC (Jean), nos 130 à 132.
LEMOYNE, nos 149 à 152.
MIGNARD, no 138.
MOTTA (Rafaello), no 122.
NATOIRE, no 153.
ORSI (Lelio) DA NOVELLARA, no 85.

PARMESAN (Le), nos 38 à 75.
PARMESAN (École du), nos 76 à 79.
PRIMATICE (Le), nos 79 *bis* à 85.
PROCACCINI (Camille), no 133.
PROCACCINI (Jules-César), no 134.
PRUD'HON, nos 156 à 160.
RESTOUT (Jean), no 152 *bis*.
SCHIDONE, nos 123 à 127.
VAN LOO (Jean-Baptiste), no 148.
VOUET (Simon), no 137.